

Conséquences de la réforme de la P.A.C. sur le programme de recherche du CETIOM

Antoine MESSEAN

Département Etudes et Recherches
CETIOM : 174, avenue Victor Hugo - 75116-Paris, France

L'objectif général du programme de recherche du CETIOM est l'amélioration de la compétitivité des oléagineux et cet objectif se décline selon trois axes : l'amélioration des débouchés, l'amélioration des marges dégagées par les productions oléagineuses sur l'exploitation agricole et l'amélioration de la réponse de ces cultures aux contraintes liées à la protection de l'environnement. Ces axes doivent désormais prendre en compte le contexte induit par la réforme de la Politique Agricole Commune qui s'applique aux oléagineux depuis la récolte 1992.

Ce nouveau régime va modifier considérablement l'environnement de la production des cultures oléagineuses avec le remplacement de l'aide à la production par une aide à l'hectare régionalisée, le gel des terres obligatoire et la modification des règles de commercialisation, notamment par la suppression de la préférence communautaire.

- En ce qui concerne la compétitivité en termes de marges, la comparaison des conduites de culture effectuée en 1991 et 1992 sur le colza d'hiver montre qu'une réduction raisonnée des intrants est indispensable pour maintenir les marges brutes. Par ailleurs, il est probable que la qualité de la production va devenir un critère essentiel au niveau de la commercialisation par l'agriculteur de sa récolte.

- La suppression de l'aide à la production va modifier l'appréciation de la rentabilité des intrants puisque celle-ci devra être désormais jugée par rapport à un prix du quintal produit divisé de moitié environ.

- En ce qui concerne le comportement du producteur, sa stratégie de conduite de la culture est de plus en plus déterminée en fonction d'un objectif précis et fixé a priori (apparition de nouvelles niches en termes de débouchés comme les bio-carburants) et dépend de la structure de l'exploitation agricole et de l'environnement économique.

Le CETIOM doit donc très rapidement adapter sa communication nationale et régionale, réviser toutes ses références acquises dans le nouveau contexte et réorienter sa stratégie d'acquisition de références qui était, jusqu'à présent, essentiellement orientée sur les effets de chacun des facteurs de variation de la production pris isolément.

1. Optimisation du dispositif d'acquisition de références

Afin de faire face rapidement à ce nouveau contexte tout en réduisant les moyens, un recentrage de l'acquisition de références a été effectué. Ce recentrage se traduit notamment par la réduction du nombre de thèmes abordés et la maîtrise accrue du réseau d'expérimentation qui reste équilibré entre moyens internes et moyens externes.

Ce recentrage va également avoir des conséquences sur l'organisation actuelle du CETIOM. Des thèmes horizontaux comme la dimension économique, l'intégration de la culture du colza dans le système de cultures, la prise en compte de la jachère tournante, l'environnement et l'aide à la décision vont devenir de plus en plus stratégiques.

2. Optimisation des intrants

La rentabilité des intrants fera l'objet d'études analytiques sur les références acquises, notamment dans le cadre des dispositifs «itinéraires techniques» qui permettent d'apprécier la rentabilité des intrants en prenant en compte leur interaction.

Par ailleurs, un axe complémentaire consistera à mieux exploiter la complémentarité entre le choix du matériel végétal (propriétés de la variété et qualité de la semence) et les différentes

techniques culturales (lutte génétique, lutte agronomique).

Deux aspects peuvent être mis en exergue en ce qui concerne la protection des cultures :

- le renforcement des programmes sur la sélection pour la résistance variétale,
- le développement des études sur la nuisibilité des adventices et des maladies vis-à-vis du rendement et de la qualité.

3. Intégration technico-économique des facteurs d'élaboration du produit

Un des volets importants du programme concerne la généralisation des études de comparaison technico-économique des conduites de culture. Ces études consistent à comparer des stratégies de conduite déterminées par un objectif fixé a priori (jachère énergétique, rendement maximal, extensification, protection de l'environnement, ...).

L'adaptation de la conduite de culture à un objectif et un contexte précis et la nécessité d'un raisonnement plus fin de la part du producteur impliquent que chaque décision devra s'appuyer sur la mobilisation d'un nombre accru de données sur l'évolution de la culture et sur son contexte pédo-climatique. Cette mobilisation ne peut se faire qu'au travers de systèmes d'information et d'aides à la décision performants et accessibles. L'effort engagé dans le domaine de la modélisation et de l'aide à la décision (logiciel Colibri sur colza) sera relancé.

4. Importance de la dimension variétale

La révision de la rentabilité des intrants a engendré une forte demande quant aux caractéristiques des variétés par rapport à une réduction des intrants : résistance aux maladies, à la verse, aux ravageurs. Ces critères ainsi que ceux liés la qualité vont être intégrés dans toutes les comparaisons variétales au même titre que la productivité.

L'optimisation du réseau d'évaluation variétale a fait l'objet d'un effort important depuis plusieurs années, afin de fournir les éléments permettant d'apprécier le comportement de chaque variété à l'échelle de la parcelle agricole. Cet effort sera maintenu et portera en 1992 sur l'amélioration de l'appréciation globale des variétés (critères multivariés, regroupement pluri-annuel).

Enfin, l'amélioration de la résistance variétale aux maladies constitue un axe majeur de notre programme : mise au point de tests rapides d'évaluation, recherche de géniteurs de résistance, transfert de la résistance.

5. Conduite de la jachère agro-industrielle

Dans le cadre de la mise en place d'un gel des terres obligatoire et la possibilité offerte de produire sur jachère des cultures à usage industriel, le développement d'une production de colza à usage de bio-carburant (diester) se développe progressivement. Le CETIOM est chargé d'élaborer les itinéraires techniques qui permettent de dégager une marge suffisante et respecte au mieux l'environnement. Le volet «environnement» du programme de recherche sur le colza s'est donc considérablement renforcé avec les axes suivants :

- Maîtrise de la fertilisation azotée : détermination de la dose optimale, fractionnement, indicateurs de statut nutritionnel permettant d'ajuster les apports aux besoins réels de la plante.
- Devenir des résidus de culture et gestion de l'interculture.
- Bilan des émissions de N₂O sous parcelle de colza
- Impact de l'utilisation des produits phytosanitaires sur les qualité des eaux.

6. Réorientation des programmes sur la qualité.

D'une façon générale, l'importance accrue de la dimension «qualité» va se traduire progressivement dans l'ensemble des thèmes de recherche du CETIOM par la prise en compte systématique des critères de qualité au même titre que la productivité : évaluation variétale, études physiologiques, comparaisons technico-économiques, ...

Les importants programmes engagés depuis plusieurs années sur les tourteaux à très basse teneur en glucosinolates ont permis de constituer un dossier nutritionnel bien argumenté pour leur utilisation chez les monogastriques. Ces travaux doivent maintenant être étendus aux polygastriques et faire l'objet d'une vulgarisation.

Les programmes sur la qualité de l'huile, celle des tourteaux et la diversification des débouchés se poursuivent. Outre l'extrusion des graines oléagineuses qui fait actuellement l'objet de travaux sur l'intérêt du mélange colza-pois, deux axes importants vont être renforcés : d'une part, l'influence de la technologie de transformation sur la qualité et d'autre part, la variabilité de la qualité des produits à la récolte en liaison avec la conduite de culture.